

Lundi 9 août 2021

En jetant un œil par le hublot, j'aperçois un nageur. C'est Alain qui pique une tête au réveil. Jean-Philippe est levé depuis 7 heures, le nez dans la tablette à faire les routages et étudier les vents. Après un substantiel petit déjeuner, nous prenons l'annexe pour emmener le loulou à terre. A peine les pattes au sol, il se soulage. Il a tenu 24 heures, mais j'espère que ça s'améliorera, Gibraltar-Madère, c'est environ 4 jours sans escale ! Sinon, on risque d'avoir un souci ! Je profite d'acheter du pain frais et une tortilla. A 11h30 nous prenons la direction de Palamos. Les vents ne sont toujours pas au top. Nous n'avancons guère et allons chercher du vent au large. Nous zigzaguons en tirant des bords carrés....

Nous prenons notre repas à 13h00, à la voile, mais seulement à 3 kn (nœuds, 1 nœud est le mile à l'heure). Vers 17h00, nous remettons le moteur et nous dirigeons vers Palamos. Il nous reste 8 miles à parcourir sur 20 initiaux en ligne droite. Au niveau des records, nous avons fait une journée totalement dans les choux...

Le vent a toujours du mal à s'établir.

Olivier m'écrit depuis la Bretagne, il semble que le vent a pris sa semaine de congé.

Ce matin quelques dauphins suivaient un bateau de pêche. L'après-midi nous en voyons différents groupes de races différentes. Un moment, ils joueront avec l'étrave du bateau pendant un petit quart d'heure, c'est toujours un magnifique instant.

Vers 19h00, nous arrivons à Palamos. Ce soir ce sera amarrage de jour. Le peu de vent que nous avons est frais. Nous mangeons à l'intérieur. Ce n'est vraiment pas une année ordinaire, l'eau est à 23°6 !



Baie de Rosas de nuit



Baie de Palamos

Mardi 10 août 2021

Réveil à 7 heures. Nous avons prévu d'être prêts à 9 heures. Après le petit déj, promenade matinale du loulou. Pas de pain frais ce matin, on aurait dû regarder sur google pour voir où se trouvent les boulangeries. A 9h15, nous décidons de partir. Notre objectif pourrait s'appeler « à la recherche du vent ».... Jean-Philippe voulait aller aux toilettes avant de partir, mais c'est « nient ». On démarre, tu auras tout le temps après. Les 1^{ers} miles devant se faire au moteur, il pourra y aller tranquillo ! Pour avoir le vent au plus vite, nous partons à la perpendiculaire de Palamos.

Au loin nous apercevons un 1^{er} cargo. L'AIS (système d'authentification automatique) nous indique qu'il s'agit du Dalian Express et qu'il fait route de Barcelone vers Fos-sur-mer. Nous risquons d'en voir pas mal à l'approche de ces grands ports. Il mesure 320 mètres, il faudra qu'on fasse gaffe avec nos 14m60 ! On ne fait pas le poids.

Nous mettrons les voiles toujours en direction de l'est pour chercher les vents. Nous les trouverons plus tard mais ce sera de nouveau irrégulier et éphémère. Nous reprenons notre route vers le sud et à 15 heures, nous devons nous résoudre à remettre le moteur. Toute la journée, le ciel a été voilé mais vers 17h30 le soleil se décide à apparaître. C'est une journée morose. Nous souhaitions faire une nav de 24 heures, mais nous décidons de nous arrêter à El Masnou au nord de Barcelone pour passer la nuit. Nous voulons éviter de continuer plus au sud, les abords de Barcelone et ses nombreux cargos nous auraient faits prendre des risques inutiles. La météo ne nous encourage guère pour le lendemain. Le bruit du moteur n'est en rien semblable au vent qui tend les voiles et au clapotis sur la coque. Dès que nous nous couchons, nous sommes secoués, ballotés par une houle intense. Dans la cabine, nous suffoquons. L'air est chaud,

lourd.... Le chien halète en permanence et s'agite. Lui qui dort tout le temps n'arrive pas à trouver le sommeil. Je le ressors sur le pont pour le rafraîchir et voir s'il n'a pas certaines envies. Il est tout énervé, ce tangage incessant le stresse.

Je rentre et m'allonge sur la banquette du carré. Il s'endort enfin dans mes bras tandis que je somnole. Je retourne me coucher à 2 heures, il faudra du temps pour trouver le sommeil.



Arrivée à El Masnou

Mercredi 11 août 2021

A 4h00 du matin, Jean-Philippe me réveille pour me dire de continuer à dormir..... Il a réveillé Alain pour quitter ce mouillage horrible.

Notre objectif en quittant Palamos était de nous rendre en direction de Sant Carles de la Rapita. La distance à parcourir nous laissait présager une nav de 24 heures à une vitesse moyenne de 5 nœuds. Avec nos détours à rechercher un vent inexistant, nous mettrons 40 heures à rejoindre ce mouillage dont 32 heures de nav. En mer, tout se paye cash. Pour rattraper le temps perdu, nous décidons qu'après l'arrêt d'Oropesa, nous ferons le trajet d'une traite jusqu'à Gibraltar.

A 9 heures, nous arrêtons le moteur. Nous naviguons à la voile jusqu'à 14h00, moment où le vent nous laissera de nouveau tomber. Les moments magiques qui nous feront oublier nos tracas, ce seront par 2 fois la visite de groupes de dauphins.

Nous naviguons tranquillement. Les manœuvres à la voile se font à 3. Le pilote automatique gère le cap, au moteur comme à la voile. Nous exerçons une surveillance tour à tour, pendant que les autres font des siestes. Comme nous n'avons encore pas fait de longues nav, nous n'avons pas mis en place de quarts. Nos journées se déroulent tranquillement, alternant, repas, sieste, lecture ou écriture. A 02h45 du matin nous atteignons Sant Carles de la Rapita. Nous plantons notre ancre dans un mouillage tranquille et attaquons une nuit sereine.